

Journées Nationales de l'Architecture

du vendredi 14 au dimanche 16 octobre 2022

Invitation au Jeune Public : “ Levez les yeux ! ”

Parcours Patrimoine insolite

Voici un parcours à travers la ville vous invitant à levez les yeux pour découvrir des détails insolites à travers un cheminement urbain et architectural. La balade débute près du parking Pasteur :

1- Une citation à méditer... sur le Monument Joseph Sec (classé MH 1969)

Joseph Sec (1715-1794) maître menuisier et marchand de bois, se fait construire un curieux monument jacobin et maçonnique, rare vestige d'une architecture révolutionnaire. Il fait appel à un professionnel Barthélémy Chardigny, concepteur du monument et réalisateur de certains bas-reliefs. Parmi eux, sous la statue représentant la loi trônant au sommet de l'édifice, on peut lire en bas à gauche :

« **Sorti d'un cruel esclavage, / Je n'ai d'autre maître que moi / Mais de ma liberté je ne veux faire usage / Que pour obéir à la Loi** ». Dans le jardin Joseph Sec fait placer sept grandes statues du XVII^e siècle (personnages de l'Ancien Testament), jadis dans la chapelle des Jésuites.

1 - avenue Pasteur, 6

2- Chocolat Aiguebelle Publicité ancienne

Les chocolats Aiguebelle proviennent de l'abbaye d'Aiguebelle. Cette abbaye fondée en l'an 1045 sur le plateau de Montjoyer, fut transférée en l'an 1134 sur les terres de Gondrand de Loup, seigneur de Rochefort, fondateur du monastère actuel. C'est en 1869 que fut créée une Chocolaterie attenante au monastère. Suite au succès inespéré, le frère trappiste, Albert LEVEQUE , dépose la marque des "Chocolats d'Aiguebelle" au Greffe de Montélimar. La Société Anonyme "Chocolaterie d'Aiguebelle", entièrement laïque, est constituée en 1891 et commence la construction de l'usine de Donzère.

2 - avenue Pasteur, 2

3- La pierre de la Bastille

A l'angle de l'avenue Pasteur et du boulevard Jean Jaurès sur le mur côté sud abritant une banque, se dévoile l'une des pierres des murs de la Bastille "prise" le 14 juillet 1789 par le peuple de Paris. La Bastille est symboliquement représentée par deux tours gravées en relief sur cette pierre. Une inscription centrale est devenue illisible avec le temps.

3 - Boulevard Jean Jaurès, 21

4- Une ferronnerie insolite à l'hôtel d'Estienne de Saint-Jean (classé MH 1937)

Le Musée du Vieil Aix est installé depuis 1933 dans le très bel hôtel d'Estienne-de-Saint-Jean reconstruit en 1671 par les frères Vallon*, un cadre digne des collections rassemblées par Marie d'Estienne-de-Saint-Jean évoquant les traditions d'Aix et de son terroir. Il abrite un ravissant boudoir peint par Jean Daret. Une belle rampe, dont les fers forgés s'enroulent en volutes, est ponctuée d'un serpent au premier palier.

4 - rue Gaston de Saporta, 17

5- La devise d'Aix... sur la façade de Hôtel de ville (classé MH 1995)

L'Hôtel de ville construit entre 1655 et 1678 est l'œuvre de Pavillon, assisté des sculpteurs Rambot et Fossé. Lors de la chute du trône du roi Louis XVI en 1792, la façade arborait des statues en pied de Charles III d'Anjou, comte de Provence, de Louis XI, roi de France, un buste colossal de Louis XIV et un écusson aux armes de France soutenu par des anges. La Révolution a dépouillé cette façade de sa riche ornementation au profit des symboles républicains "Liberté, égalité, fraternité", gravés dans les médaillons du 1^{er} étage, auxquels viennent s'ajouter deux autres vertus "probité" et "générosité", unique exemple en France.

5 - Place de l'Hôtel de ville

6- Un cadran solaire insolite sur la Place Richelme

Commandé par la municipalité en 1845, "ce cadran solaire avait pour but de donner aux Aixois un outil plus précis et plus complet qu'un banal cadran solaire. Il est composé certes d'un cadran indiquant l'heure solaire, mais aussi d'une méridienne et d'un analemme." L'analemme en forme de 8 allongé, sous le cadran solaire, est ponctué des douze mois et signes zodiacaux. Il "représente la figure tracée dans le ciel par les différentes positions du soleil relevées à une même heure et depuis un même lieu au cours d'une année calendaire." La méridienne, partie métallique tripartite, est ponctuée d'un disque troué laissant passer un rayon de soleil indiquant le midi moyen selon les saisons (mois) lorsqu'il croise la ligne verticale.

6 - Place Richelme

7 - Une noria dans la Cour d'appel- Palais Monclar (ancienne prison)

Lors de la réalisation des plans du Palais de Justice, Claude-Nicolas Ledoux dessine également ceux de la prison. Les travaux suspendus par la Révolution, ne reprennent qu'en 1822 légèrement modifiés par le nouvel architecte, Michel Penchaud, et achevés en 1832 peu après le palais de justice. En 1991, la maison d'arrêt est désaffectée pour créer une extension des services judiciaires. Lors d'une campagne de fouilles, précédant les travaux, on découvrit une *noria* datée du X^e ou XI^e siècle, restaurée et mise en valeur par un sobre cadre végétal. Une *noria* désigne une machine hydraulique, ancêtre des centrales hydrauliques modernes, utilisée jadis pour remonter l'eau des puits et irriguer cultures et jardins environnants.

7 - rue Peyresc, palais Monclar

8 - Le Jacquemard de la place des Prêcheurs (église classée en 1988- fontaine classée en 1905)

Un Jacquemart est un automate réalisé en métal polychrome, mû par une horloge ici datée de 1833 et sonnante sur une cloche. En dessous se trouve un cadran solaire méridional (1825). L'origine du mot *Jacquemart* est incertaine : il pourrait venir de *jacques*, ancien sobriquet des paysans français, et *marteau*, le *jacquemart* étant le paysan qui frappait l'*angélus* dans les champs, nom de plusieurs horlogers à Dijon, Lille, ... Shakespeare se réfère souvent à la mécanique du jacquemart, ainsi dans *Richard III* (IV, 2), le héros éponyme compare son complice Buckingham, à un jacquemart, l'accusant d'interrompre ses méditations par ses interventions répétées.

8 - Place des Prêcheurs, 15

9 - Une fontaine d'argent...

En 1758, le sculpteur Chastel s'associe à l'architecte Vallon pour réaliser l'ensemble architectural contre lequel est adossée cette fontaine. Sa conception est inédite : le bassin d'angle et le mur de soutien sont en effet incurvés. Sur celui-ci sont sculptés deux masques joufflus et enturbannés, d'où jaillit une eau limpide et vive provenant de Pinchinats. Anciennement, nommée *fontaine de la Comédie* par sa proximité avec la sortie du foyer du théâtre, elle prendra son nom actuel sans doute à cause de son prix longuement débattu en conseil de ville et jugé fort onéreux à l'époque.

9 - angle des rues de la fontaine d'argent (ancienne rue des jardins) et de la Mule noire

10 - Publicités anciennes aux environs du Passage Agard

Le passage tire son nom de la famille Agard, propriétaire d'une partie des bâtiments de l'ancien couvent des Grands Carmes. Félicien Agard les acheta en 1846 et ouvrit ce passage entre le cours Mirabeau et la place du Palais de Justice. Côté palais, on aperçoit sur la façade au n°16 de la place de Verdun, une enseigne peinte du XIX^e siècle : « *canalisations de tuyaux en fonte et en plomb* ». Côté cours Mirabeau, au n°39, se trouve d'autres publicités anciennes, notamment celle du *Petit Marseillais*.

10 - place de Verdun, 16 - Cours Mirabeau, 39

11 - La Fontaine XX^e siècle de la place d'Albertas (façade et toiture classées MH 1926, place et hôtel 1991)

Cette place d'Albertas offre un joyau de l'architecture XVIII^e siècle, témoin d'une époque placée sous le signe de la fête et de l'opulence. Ses belles façades forment un décor de théâtre raffiné, offrant leur plus bel écrin à une élégante fontaine construite en... 1862. C'est dans ce cadre évocateur d'un Baroque fastueux que la fontaine fut réalisée en fonte par les élèves de l'Ecole Nationale des Arts et Métiers. Au centre un piédestal élancé soutient une large vasque, de laquelle jaillissent des jets d'eau se déversant ensuite dans le bassin. Ce piédestal est orné à sa base de feuilles de vigne et de guirlandes, et dans sa partie haute de petites rosaces. Par la grâce de son volume et sa légèreté, cette fontaine est en parfaite harmonie avec cette place.

11 - rue Espariat, 10

12 - Sur les pas de Saint-Jacques-de-Compostelle

Aix est une étape importante sur le chemin des pèlerins se rendant de Rome, du Nord de la France et de l'Europe à Saint-Jacques-de-Compostelle. Sous cette statue de Saint-Jacques d'une belle taille, restaurée par l'ARPA, se trouvait pendant plus de cinq siècles une auberge à l'enseigne de St-Jacques qui sustentait pèlerins et voyageurs. Dans l'axe de la rue Nazareth, la rue Joseph Cabassol, jadis rue St-Jacques, conduisait au premier hôpital d'Aix, "Hôpital-Dieu St-Jacques" (rue Mignet), déplacé en 1292 près de la cathédrale et ce jusqu'au XVI^e siècle, rue St-Jacques-de-la-Roque. Ce dernier est le fondateur du 3^e et actuel hôpital d'Aix. La coquille, symbole de fécondité, représentait l'espoir des souhaits des pèlerins et de façon plus pragmatique servait pour boire.

12 - angle des rues Nazareth et Courteissade.

13 - N° 0 rue Paul-Doumer

Le n°0 fut créé pour le moulin Pellissier, situé aux numéros 2, 4 et 6 où les olives étaient pressées, mais qui manquait d'un accès de livraison plus adapté côté Mirabeau. « La rue s'appelait autrefois rue du Trésor, en raison de l'emplacement du siège de la trésorerie de la ville. Détail amusant, Paul Doumer, né d'une famille modeste, devint ministre des Finances et inventa... l'impôt sur le revenu. Elu président de la République, on lui doit un décret de 1932 stipulant : "...la commune d'Aix... portera à l'avenir le nom d'Aix-en-Provence". »

13 - Rue Paul-Doumer, 0

14 - Noms gravés dans la pierre au Grand Théâtre de Provence

Le Grand Théâtre de Provence est conçu par l'architecte Vittorio Gregotti en « écho à la montagne Sainte-Victoire » désirant intégrer l'œuvre dans son paysage aixois. Ce bâtiment tout en rondeur, habillé de couleur sable, suscite un regard plus attentif sur son "enveloppe" minérale. En effet, du rez-de-chaussée jusqu'en haut de l'édifice, sont inscrits tous les noms de ceux qui permirent son édification, sa conception et sa réalisation. Ainsi le nom des élus, des architectes et l'ensemble des artisans, tous corps confondus, avec les signes de leur artisanat illustré pour chacun, tel que le ciseau pour les tailleurs de pierre, sont gravés pour l'éternité.

14 - avenue Max Juvenal, 380